

MARIANA RAMOS, album *MORNA*

Concerts exceptionnels au **Studio de l'Ermitage** - Paris
27, 28 et 29 février 2020 à 20h30



J'ai écouté avec délectation les douze titres de ce nouvel album de Mariana Ramos, *MORNA*, arrangés par le talentueux directeur musical Toy Vieira.

Si une mélodie pouvait être couleur, *MORNA* serait un arc-en-ciel scellant l'alliance entre Mariana et la musique de tous les Caboverdiens ! Une peinture avec ses nuances de « couleurs », un camaïeu. Je mesure la portée de mes propos avec cette rassurante certitude : au moindre soupçon de redondance, l'album parlera de lui-même ! Prenez le temps de cette passerelle où la *Morna* défile allègrement avec ses différents styles et tonalités.

Je me remémore cette plaisante diversité que fut le timbre de Mariana au fil de ses précédents albums, à l'image même de cette musique caboverdienne que le métissage a enrichie de ses sonorités afro-européennes, caribéennes et sud-américaines. Des albums qui font cohabiter le trépidant *batuko* et la gracieuse *mazurka*, la satirique *coladeira*, l'exubérant *funana*, et la *Morna* bien sûr, empreinte de lyrisme et de passion...

La *Morna* qui trône en tête du spectre musical des neuf îles habitées. Omniprésente et incontournable. Qu'il me soit permis de relever le caractère universel de cette mélodie que peuples et cultures de moult horizons ont créée à la croisée des chemins à la seconde moitié du XIX^e siècle.

La musique de tous les Caboverdiens aurait pris naissance dans l'île de Boavista, grandi à Brava et atteint sa majorité à S. Vicente, au dire de Francisco Xavier da Cruz, dit B.Leza, auteur compositeur et fin musicien ayant lui-même contribué à cette « maturation ».

Telle est notre *Morna* des sérénades au clair de lune, miroir de notre destin poétisé en musique ! Exaltant l'amour dans ses envolés lyriques (*Declaração d'amor, Di korpo e alma, Manto verdi, Força di cretcheu*), parfois ses chagrins, ses déceptions (*Vida turturode*, chanson poignante où la célèbre pianiste « Tututa » s'épanche sur son destin tragique, reprise dans cet album comme un hommage). La *Morna* chantant la « mer éternelle sans fond et sans fin », ses mystères, ses fortunes diverses (*Irmon, Mar Azul*). S'affligeant sur les affamés de la sécheresse, leurs deuils et leurs souffrances (*Nha txon sagrado*). La *Morna* qui pleure le départ pour la terra-longe, se meurt avec la sôdade¹ (*Fidjo de Ninguem, Stora d'nha vida*) et ressuscite, belle et joyeuse, dans la suprême jubilation du retour (*Vocação, Sima quem ka crê nada*).

Dans le courant de la décennie 1960, alors que nombre de Caboverdiens s'engageaient, sécheresse oblige, sur les chemins tortueux de l'émigration vers l'Europe, la musique caboverdienne était du voyage ! Discrète, dans les cœurs et les étuis des guitares sur la route de Dakar, avant de débarquer aux Pays-Bas... C'est à Rotterdam que Morgadinho, Luis Morais, Frank Cavaquinho et Antonio Ramos (alias Toy de Bibia) donnent naissance au groupe Voz de Cabo Verde en 1966. Avec le sceau de Morabeza Record, premier label africain, Voz de Cabo Verde serait le premier messenger d'une musique encore mêlée de sambas, boléros, chachachas et autres cumbias... Une musique qui cherche encore sa voie en ces folles années politiquement tendues² et socialement baba cool, mais qui fait danser à Dakar et résonne aussi loin qu'à Luanda ou à Lisbonne!

¹ Du portugais « saudade », nostalgie

² La décennie 1960 fut diversement vécue dans une Europe divisée en deux : mai 68 à Paris, printemps de Prague écrasé par les tanks soviétiques de l'autre côté du « rideau de fer »...

Dans le sillage de Voz de Cabo Verde, d'autres chanteurs et musiciens allaient ouvrir de nouveaux horizons à notre musique, en jouant sur scène ou en enregistrant des albums à Lisbonne, Paris ou Rotterdam.

Mariana est elle-même une enfant de cette diaspora cosmopolite et interactive ; Elle voit le jour à Dakar et passe son enfance à Mindelo, avant de poser ses valises en France à l'âge de 8 ans. Tombée très jeune dans la marmite – elle est la fille du guitariste Toy de Bibia, elle se révèle à Paris avec ses délicates ondulations de voix qui nous emportent, telle une vague languissante, dans ses embruns de fraîcheur sous la caresse des alizées.

Lauréate *meilleure interprète de Morna* pour l'année 2016, Mariana persiste et signe après cette distinction décernée par Cabo Verde Music Awards. En France, discothécaires et professionnels font bon accueil à son album pour enfants enregistré en 2017 – trois « Coups de cœur » en témoignent. Et maintenant, *MORNA*, le numéro 7 de la séquence ! Sept comme les notes de musique, comme les couleurs de l'arc-en-ciel !

Et notre Mariana d'exprimer avec confiance : « *Je suis rassurée de voir les jeunes artistes interpréter la Morna avec une telle conviction ...* ».

Par ce nouvel album, Mariana joint le geste, alias le chant, à la parole : elle aussi fait vivre la *Morna*, ainsi puisse-t-elle être transmise aux générations à venir comme nous l'avons reçue de nos Anciens. La *Morna* vivra parce que c'est un héritage, un legs historique que la Nation caboverdienne a soumis au suffrage de l'UNESCO pour être confiée à son légataire universel, l'humanité ! Ce qui présage d'une nouvelle ère pour la *Morna* : bientôt – nous l'appelons tous de nos vœux – s'ouvriront les portes pour l'accueillir au titre de Patrimoine de l'humanité !

À travers la *Morna*, c'est toute notre culture musicale qui sonne à la porte du suprême aréopage de la culture universelle ! Comme Mariana, nous aurons, le jour de la consécration, une pensée pour Cesaria Évora, notre « Diva aux pieds nus » qui a fait émerger de la pénombre notre musique, et avec elle notre « Petit Pays », à l'aube des années 90 ! Notre mémoire s'illuminera du souvenir de B. Leza, Eugénio Tavares, Bana, Ildo Lobo, Manuel de Novas, Norberto Tavares, Orlando Pantera ... Notre pensée et notre gratitude iront à tous ces innombrables auteurs compositeurs, interprètes et musicien(ne)s, célèbres ou anonymes, à qui la « musique reine » doit ses lettres de noblesse.

À l'aube de la nouvelle ère, la *Morna* se porte bien et la relève est assurée. En dit long ce septième album de Mariana!

David Leite

Attaché culturel à l'Ambassade de la République de Cabo Verde, Paris

Discographie

Di dor em or	Morabeza Records / Dam	Avril 2000
Bibia	Doçura / Lusafrica / Harmonia Mundi	Mai 2004
Mornador	Casa Verde Productions / Lusafrica / Sony BMG	Janvier 2008
SuaviDança	Casa Verde Productions / Lusafrica / Sony BMG	Février 2011
Quinta	Casa Verde Productions / Rue Stendal	Novembre 2015
Comptines Cap Vert	ARB Music	Mars 2017
Morna	Casa Verde Productions / L'Autre Distribution	Février 2020

Production & Management	Casa Verde - Daniel Anger	+33 (0)6 30 52 48 72	daniel.anger@wanadoo.fr
Conseil & Relation médias	Thierry Wendl	+33 (0)6 60 90 79 28	thierry.wendl@wanadoo.fr
Booking	F2F Music - Fabrice Coalava	+33 (0)6 80 98 49 93	fab@f2fmusic.com
Distribution	L'Autre Distribution / Believe		